



SECOURS DE FRANCE

ÉDITORIAL

De la Bataille d'Alger à la Bataille de France ?



Il y a soixante ans, en janvier 1957, débutait ce que l'on a appelé la "Bataille d'Alger". Le gouvernement socialiste de l'époque avait appelé la 10^e division parachutiste du Général Massu pour faire face au terrorisme urbain et, en lui confiant les pleins pouvoirs, lui avait donné l'ordre de l'éradiquer "par tous les moyens". Elle s'est achevée en octobre avec la destruction de l'organisation politico-militaire du FLN dans le grand Alger et l'arrestation de ses poseurs de bombes. En neuf mois, les paras avaient mis hors de combat la quasi-totalité de ses membres – terroristes, collecteurs de fonds, propagandistes – et récupéré un millier d'armes, bombes et explosifs. La sécurité a régné dans la ville les quatre années suivantes, jusqu'à ce que la politique d'abandon menée malgré la victoire militaire vienne tout remettre en cause.

Mais ce succès s'est accompagné d'une puissante campagne de condamnation des méthodes employées – globalement qualifiées de "torture" – montée par des réseaux proches du Parti Communiste et les milieux "progressistes". Comme si un poseur de bombe, courtoisement interrogé sur l'endroit où il l'avait déposée, allait très spontanément le dire, entre deux verres de thé à la menthe ! Ces mêmes techniques de désinformation et d'intimidation sont prêtes à servir à nouveau. Les régulières manifestations "spontanées" contre les "violences policières" en sont une illustration significative. À un niveau plus élevé, le débat intellectuel a trouvé avec l'accusation d'islamophobie son "arme de destruction massive", selon l'expression de Pascal Bruckner. Les islamistes sont pour Emmanuel Todd "les nouveaux prolé-

taires" et pour Edwy Plenel "les nouveaux juifs". Victimes de l'Occident, ils sont par nature innocents.

Dès le 7 janvier 2017, un article sur internet de François Malye, publié par *lepoint.fr*, illustre le bon usage que l'on pouvait faire de l'anniversaire de la Bataille d'Alger. Il nous y rappelle qu'il y a soixante ans, "6000 paras envahissent" Alger pour y faire "une très sale besogne". Et il conclut par ce raccourci saisissant de haine et de mauvaise foi : "Après juin 1940, Dien Bien Phu et l'opération avortée de Suez, l'armée a enfin gagné une bataille. Mais à quel prix." Nous voilà prévenus de la petite musique que nous allons devoir subir cette année.

Au delà-de cette bataille médiatique, notre pays est confronté à quatre menaces :

◆ **Des flux migratoires non maîtrisés**, alors même que nous sommes incapables de rendre effectives les décisions judiciaires d'expulsion de personnes indésirables sur notre sol.

(Suite page 2)

DANS CE NUMÉRO :

- ◆ Les "Mille drapeaux" du 5 décembre..... 2-3
- ◆ Regards sur un demi-siècle d'OPEX 4-5
- ◆ Boualem Sansal :
Les amis de la France en Algérie sont inquiets 6
- ◆ Dans votre courrier..... 7
- ◆ Camps de harkis : le rôle de l'armée..... 9
- ◆ In memoriam : Michel Déon..... 11